

Je réagis à l'espace et aux endroits

Geoffrey James – Clip 16

Je réagis beaucoup à l'espace et aux endroits et à ce qu'on ressent quand on est à un endroit. Et dès qu'on commence à aborder l'être humain dans le paysage, le type change. Cela devient anecdotique, et je ne m'intéresse pas à l'anecdote. Parfois, l'absence de personnes peut être signe de perte ou de problèmes sociaux... ou curieusement, c'est-à-dire... maintenant que j'y pense, j'ai photographié les parcs de Frederick Law Olmsted, des lieux de loisirs où les gens s'amuse, et on voit très peu de personnes sur ces photographies. Mais je pense que c'est significatif, le fait que j'aie pu photographier ces espaces déserts. Cela communique quelque chose à propos de l'usage qu'on en fait. Bien sûr, si on va au Central Park le 4 juillet, ou au Prospect Park à Brooklyn, on trouvera 10 000 personnes en train de faire des barbecues. Mais peu de gens les utilisent durant la journée, et même pendant l'année, et je pense que cela dénote un problème en Amérique en ce qui concerne ces espaces, et même par rapport à la notion d'espace public. Ce n'était pas un point de vue populaire. Les critiques américains n'ont pas du tout aimé ça.

